

FÉLIBRIGÉ

LA ROUMANÇO DE JACOUMINO

I

— Paire, me lascia souleto ?
— Vòu querre ma destraletto.
— Aurai pòu dins lou castèu.
— Vòu querre moun long coutèu :
Deman, dedins la bouscasso,
Te menarai à la casso.
Coucho-te, revendrai tard...
Acò di, lou comte part.
S'en vai vèire sa gourino,
La meichanto Jacoumino...

II

— Quau pico à moun fenestroun ?
— Es lou comte d'Auteroun.
— Mostro-me ta fiho morto,
Se vos que duerbe ma porto !
— Noun ause trempa mi man
Dins lou sang de moun enfant !
— Toun enfant ! (crido la drolo
Que la jalousié rënd folo),
Vai dire à toun serviteur
De la couire dins soun four !
— Noste four vuèi noun brulavo.
— Fai l'entarra dins ta cavo !
— Oh ! quente suplice affrous !
— Fai la traire dins toun pous !
Acò di, la Jacoumino
De duerbi noun fai plus mino...

LA ROMANCE DE LA JACOUMINE

I

— Mon père, vous me laissez seule ?
— Je vais chercher ma hache ! —
J'aurai peur dans le château. — Je
vais chercher mon long couteau ! De-
main, dans les bois, je te conduirai
à la chasse. Couche-toi, je reviendrai
tard... Cela dit le comte s'en va : Il
s'en va voir sa maîtresse, la mé-
chante Jacoumine...

II

— Qui frappe à ma fenêtre ? — C'est
moi le comte d'Anterron. — Montre-
moi ta fille morte si tu veux que j'ou-
vre ma porte ! — Je n'ose tremper mes
mains dans le sang de mon enfant. —
— Ton enfant ! (s'écrie la drôlesse
que la jalousie rend folle). Va dire à
ton serviteur de la cuire dans son
four ! — Notre four aujourd'hui n'a
pas brûlé. — Fais-la enterrer dans
ta cave ! — Oh ! quel supplice affreux !
— Fais-la jeter dans ton puits ! Cela
dit, la Jacoumine d'ouvrir ne fait
plus mine.